

Martine Hoyas

L'ENVERS DU DÉCOR

Histoires de papiers peints

Manoir des Renaudières

19.09.26 – 25.10. 26



Crédits photos :

© Ville de Carquefou
© Antoine Denoual
© Martine Hoyas

Le Manoir des Renaudières

Un lieu culturel d'exception à Carquefou

Entre **nature et culture**, les Renaudières forment un site d'une **grande richesse**. Face à l'École Municipale de Musique, le **Manoir des Renaudières** est dédié à tous ceux qui se passionnent pour la création artistique.

Véritable **lieu de rencontres et d'échanges**, cet ancien logis seigneurial du XVI^e siècle, reconverti en espace d'exposition municipale, accueille de nombreuses **manifestations culturelles**, portées par la Ville ou les associations carquefoliennes.



Depuis 2009, la Direction de la Culture et de l'Animation de la Ville, y met en lumière des **démarches artistiques étonnantes** : toutes subliment **une idée, un geste ou un matériau**, offrant au public un **regard original et sensible** sur la création contemporaine.

Dans le but de faciliter la **rencontre entre le public et la culture**, délivrer des clefs de compréhension et suggérer de nouvelles approches artistiques, de **nombreux temps forts** sont organisés : visites commentées, ateliers, conférences, concert ou performances sauront **satisfaire la curiosité de tous**, petits et grands.

Informations pratiques

Manoir des Renaudières
Allée Aimée Antoinette Camus
44470 - Carquefou

Direction « *site des Renaudières* »

Mercredis, samedis et dimanches
de 14 h à 18 h

Entrée gratuite

Accueil de groupes
Lundis, mardis, jeudis et vendredis
sur réservation

Renseignements

Direction de la Culture et de
l'Animation de la Ville

02 28 22 24 40
dcav@mairie-carquefou.fr

Plus d'informations sur
[https://www.carquefou.fr/manoir-
des-renaudieres/](https://www.carquefou.fr/manoir-des-renaudieres/)

Nous suivre

Retrouvez désormais toute l'actualité
du Manoir des Renaudières sur
Instagram @manoir_des_renaudieres



MANOIR_DES_RENAUDIÈRES

L'ENVERS DU DÉCOR

Histoires de papiers peints

Martine Hoyas

Pour sa rentrée culturelle, le Manoir des Renaudières accueille la plasticienne Martine Hoyas, du 19 septembre au 25 octobre 2026. À la manière d'une archéologue l'artiste prélève des fragments de papier peint dans d'anciennes maisons abandonnées. Une démarche singulière, étroitement liée à son histoire personnelle.

Fidèle à sa volonté d'inviter le public à découvrir des démarches qui bousculent les codes de représentation académiques, le Manoir des Renaudières convie Martine Hoyas, artiste plasticienne native du Nord. Depuis plus de trente ans, l'artiste explore d'anciennes maisons abandonnées pour y prélever les couches de papier peint qui tapissent leurs murs : témoins fidèles et discrets des générations, des modes et des événements qui s'y sont succédé. De retour à l'atelier, elle leur redonne vie à travers peintures et installations. En réemployant ces vestiges du passé, elle se fait la passeuse d'un monde en train de disparaître.

L'envers du décor – Histoires de papiers peints invite le public à considérer autrement cet élément familier du décor intérieur : comme l'incarnation d'une humanité et le signal de la brièveté de nos sociétés. L'exposition présente ainsi le papier peint comme un témoin privilégié de la petite et de la grande Histoire. En révélant la capacité d'un matériau à conserver les traces du passé, elle interroge plus largement le rôle de l'art dans la sauvegarde d'une mémoire individuelle et collective.

Pour la première fois, l'exposition se déploie à la fois dans le Manoir et dans l'ancienne grange des Renaudières. Pensée comme un parcours immersif, l'exposition fait dialoguer les œuvres et l'architecture, en transformant symboliquement l'espace d'exposition en un lieu marqué par le temps et les bouleversements de son histoire. En théâtralisant l'espace, l'exposition invite le public à vivre une expérience sensible qui dépasse la simple contemplation. Cette immersion, mêlant peintures et installations encourage chacun à projeter ses propres réflexions et émotions.

En écho à la démarche de l'artiste, le public est invité à partager des photographies de papiers peints, issues d'archives personnelles ou familiales. Réunies au sein de l'exposition, elles composeront une mémoire collective nourrie des souvenirs de chacun.

L'esthétique surannée de ce matériau populaire réveillera chez beaucoup des souvenirs intimes, faisant du papier peint une véritable madeleine de Proust !

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Vernissage de l'exposition

Jeudi 17 septembre – 19 h

En présence de l'artiste

Visites commentées par l'artiste

Samedi 19 septembre et dimanche 25 octobre – 16 h

Dimanche 11 octobre – 15 h

Martine Hoyas dévoile tous les secrets de sa démarche artistique

Chouette des histoires !

Samedi 26 septembre – 15 h

45 minutes d'histoires racontées par les bibliothécaires jeunesse de la
Médiathèque de Carquefou

Rencontre-Discussion

Dimanche 11 octobre – 16 h

Précédé d'une visite guidée par l'artiste, Martine Hoyas et Joëlle Deniot, socio-anthropologue, échantent au sujet de l'habitat et du décor populaire

Atelier créations pour petits et grands

Mercredi 21 octobre - 15 h

À partir de 8 ans

Ouvertures méridiennes

Mardi 29 septembre et jeudi 15 octobre - de 12 h à 14 h

Découverte ludique de l'exposition

Tous les mercredis - de 14 h à 18 h

Livrets, jeux et coloriages sont mis à la disposition des enfants

Inscriptions et renseignements

www.carquefou.fr

dcav@mairie-carquefou.fr - 02.28.22.24.40



Martine Hoyas

« Je n'imaginai pas que le papier peint nourrirait mon travail pendant trente-cinq ans »

Martine Hoyas naît en 1964 à Maubeuge, dans le département du Nord. Bricoleuse et créative dès le plus jeune âge, c'est la rencontre avec le sculpteur Grégory Anatchkov, intervenant dans sa classe de 5^e, qui l'initie aux arts plastiques. À 17 ans, sans baccalauréat, elle intègre l'École des Beaux-Arts de Valenciennes, pour en ressortir diplômée en 1987 avec un DNSEP (Diplôme nationale supérieur d'expression plastique).

En 1989, après de nombreuses expositions, Martine Hoyas quitte la région qui l'a vue naître, pour s'installer à Niort, dans le département des Deux-Sèvres, où elle poursuit son travail artistique.

En 1991, elle est l'une des premières artistes à investir l'ancienne usine de la Roussille, une chamoiserie-ganterie, transformée en ateliers d'artistes. Une friche industrielle qui n'est pas sans rappeler celles qu'elle a laissées dans le Nord de la France. Les grands volumes des bâtiments, rendus disponibles par l'arrêt de la production dans les années 1980, lui offrent un espace de création confortable. Depuis plusieurs années, elle partage ses travaux avec les Niortais lors des ouvertures d'ateliers. Événements permettant aux habitants de redécouvrir le patrimoine industriel de leur ville, tout en offrant à l'artiste une autre manière de prolonger sa réflexion sur la mémoire et la transformation.

Très attachée à sa région natale, Martine Hoyas se souvient avec affection des maisons ouvrières : les courons, leurs courées, leurs jardins et surtout leurs habitants. Témoin de la désindustrialisation, elle constate avec peine le départ de nombreux ouvriers et l'abandon puis la destruction de leurs logements.

C'est sa curiosité naturelle qui la pousse, au milieu des années 1980, à se rendre dans une de ces maisons abandonnées. C'est alors qu'un contact s'établit entre elle et le papier peint qui tapisse les murs. Elle poursuit dans les vieilles maisons des rues de son enfance avant d'élargir son périmètre. Munie de simples outils, elle arpente ces espaces à la recherche de traces d'occupation, de vestiges d'une société qu'elle a vue s'effondrer. À la manière d'une archéologue, elle recueille chaque strate de papier peint que les générations et les modes ont fait se superposer. Papiers peints gaufrés ou vinyles, motifs géométriques ou figuratifs : chaque prélèvement devient le point de départ d'une nouvelle création. L'artiste explore toutes les potentialités de cette matière, inerte et vivante à la fois.

Éloignée du Nord depuis plus de trente ans, elle continue, non sans difficultés, à prélever les papiers peints d'anciennes maisons niortaises et poitevines. En parallèle de son activité d'artiste, Martine Hoyas a enseigné les arts plastiques et les arts appliqués jusqu'en 2012. Elle continue encore aujourd'hui à intervenir auprès d'élèves et d'étudiants.

Histoires de papiers peints

« Pourquoi le papier peint ? Cette question m'a aidé à comprendre l'humanité qu'il incarne »

Aux Beaux-Arts, Martine Hoyas est très inspirée par la démarche de *Supports/Surfaces* (mouvement artistique des années 1960-1970). Elle peint alors de grandes toiles sur lesquelles elle répète des motifs géométriques colorés, inspirés de l'artiste Claude Viallat. Les toiles sont découpées, formant des tableaux-sculptures qui viennent « assaillir le spectateur ». Le motif est central : il lui permet de faire « parler la couleur » et sa répétition, « de travailler en grands formats ».

Progressivement, la rencontre avec le papier peint réoriente sa pratique de façon décisive. Intéressée dans un premier temps par sa couleur, Martine Hoyas imagine que les motifs imprimés peuvent remplacer ceux qu'elle créait jusqu'alors. À mesure qu'elle introduit le matériau dans ses toiles, elle comprend rapidement tout l'enjeu qui se cache derrière cette démarche : posé sur la toile, le papier peint perd sa fonction décorative pour acquérir une dimension symbolique. Ses gestes participent à sauvegarder une mémoire, à la fois collective et intime.

Les histoires passées, réduits à des indices ambigus, sont reliées à des lieux désavoués, des maisons populaires qui sont aujourd'hui pour la plupart rasées, remplacées par des parkings ou des ronds-points. Ces fragments de papiers peints sont les vestiges d'un monde ouvrier aujourd'hui anéanti, les témoins d'un monde en disparition. Cette extrême attention au papier peint est pour elle une manière de lutter contre la déshumanisation et l'oubli des petites gens.

Le papier peint est un matériau dont les qualités expressives sont riches. Martine Hoyas développe des propositions plastiques variées, liées à l'histoire de l'endroit où le papier peint a été prélevé, doublées de sa propre projection imaginaire des lieux. Il s'agit tout autant d'un processus de mémoire que d'imagination. Le papier peint devient le vecteur d'une histoire collective, familiale, sociale et culturelle, mais jamais vraiment personnelle. Ses œuvres interrogent l'identité, la transformation, le lien entre les êtres et les lieux.



Sur ses toiles, Martine Hoyas s'applique à révéler les traces de vie (salissures et décrépitudes). Elle restitue les incidents, sous forme de coulures, de suies, de rouilles, ainsi que les traces de passages et d'abandon sous formes d'empreintes d'objets (têtes de lits, grille d'aération, robinets, tuyaux, crucifix, etc.). Une façon d'imprégner dans la toile des éléments qui font référence à l'architecture.

Depuis de nombreuses années, ses œuvres prennent le plus souvent la forme d'installations. Elle reconstruit des espaces, des bribes de réalité en impliquant davantage le spectateur, lui permettant d'éprouver directement l'expérience du temps qui passe.

Présentée dans l'exposition, l'installation *Tepistola* est un ensemble de trois tipis interrogeant les trois âges de la vie (enfance, adolescence et âge adulte). Ils sont constitués de plusieurs empreintes de papiers peints, transférées sur une surface translucide et cousues entre elles « comme autant d'identités, de lieux et de couches sociales assemblées ». Dans l'obscurité, un foyer lumineux transforme le tipi en une « chapelle ardente et hypnotique », accompagnée d'une berceuse mécanique. Par leur forme et leur symbolique, ces habitats nomades soulignent la fragilité du foyer ainsi que l'importance de le sauvegarder.

En 2022, en plein désarroi face aux événements internationaux, Martine Hoyas entame la création des *Oripeaux*, une nouvelle installation qui met à nu ses préoccupations quant à l'état du monde. Son nom fait référence à des vêtements défraîchis, à la splendeur surannée. De grands papiers peints sont suspendus et reliés par des cordages à un amas de poutres, produisant une forme de chaos instable. La matière y est brutalisée, souillée, javellisée, brûlée, pour la rendre fragile. Une manière de bousculer le spectateur, afin qu'il ne tombe pas dans la nostalgie qui habite parfois d'autres artistes liés à la mémoire. Pour l'artiste enfin, c'est de cette manière que le papier peint se met à raconter une histoire.

L'ENVERS DU DÉCOR

Histoires de papiers peints

Martine Hoyas
Exposition

17 SEPTEMBRE > 25 OCTOBRE 2026

Manoir des Renaudières



www.carquefou.fr



CARQUEFOU
VILLE VIVANTE, ESPRIT VRAI